

## VOTRE RÉGION

**ALBERTVILLE (SAVOIE)** | Le photographe haut-savoyard animera une master class durant le Grand bivouac

# Olivier Föllmi : « Capter la beauté de la rencontre »

→ C'est la toute première fois que vous animez un stage photo. D'où vous est venue l'idée ?

« Ça fait longtemps que ça me trottait dans la tête. Ma vie professionnelle est plus derrière que devant moi, donc aujourd'hui, j'ai envie de transmettre aux jeunes. Quelqu'un qui démarre dans ce métier, s'il n'a pas les ficelles, va perdre des années. Moi j'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes au bon moment. Aujourd'hui, je voudrais faire pareil. »

→ Ce stage n'est pas destiné au grand public et se fait sur sélection. Pourquoi ?

« Il s'adresse à ceux qui ont déjà un bon niveau photo, qui veulent réaliser un travail plus professionnel et se faire une place dans ce métier. La sélection, c'est parce qu'il n'y a que 10 places et que j'ai envie de travailler avec des gens motivés. Car être photographe demande beaucoup d'implication. C'est comme pour un pianiste qui veut donner de grands concerts, il faut travailler tous les jours. D'ailleurs, ça n'est pas parce que tu t'appelles Föllmi que tu fais forcément une belle photo. Moi aussi je cherche, je travaille. Une fois, au Tibet, j'ai parcouru près de 800 kilomètres pour aller refaire une photo. »

→ La "photo humaniste", qu'est-ce que c'est ?

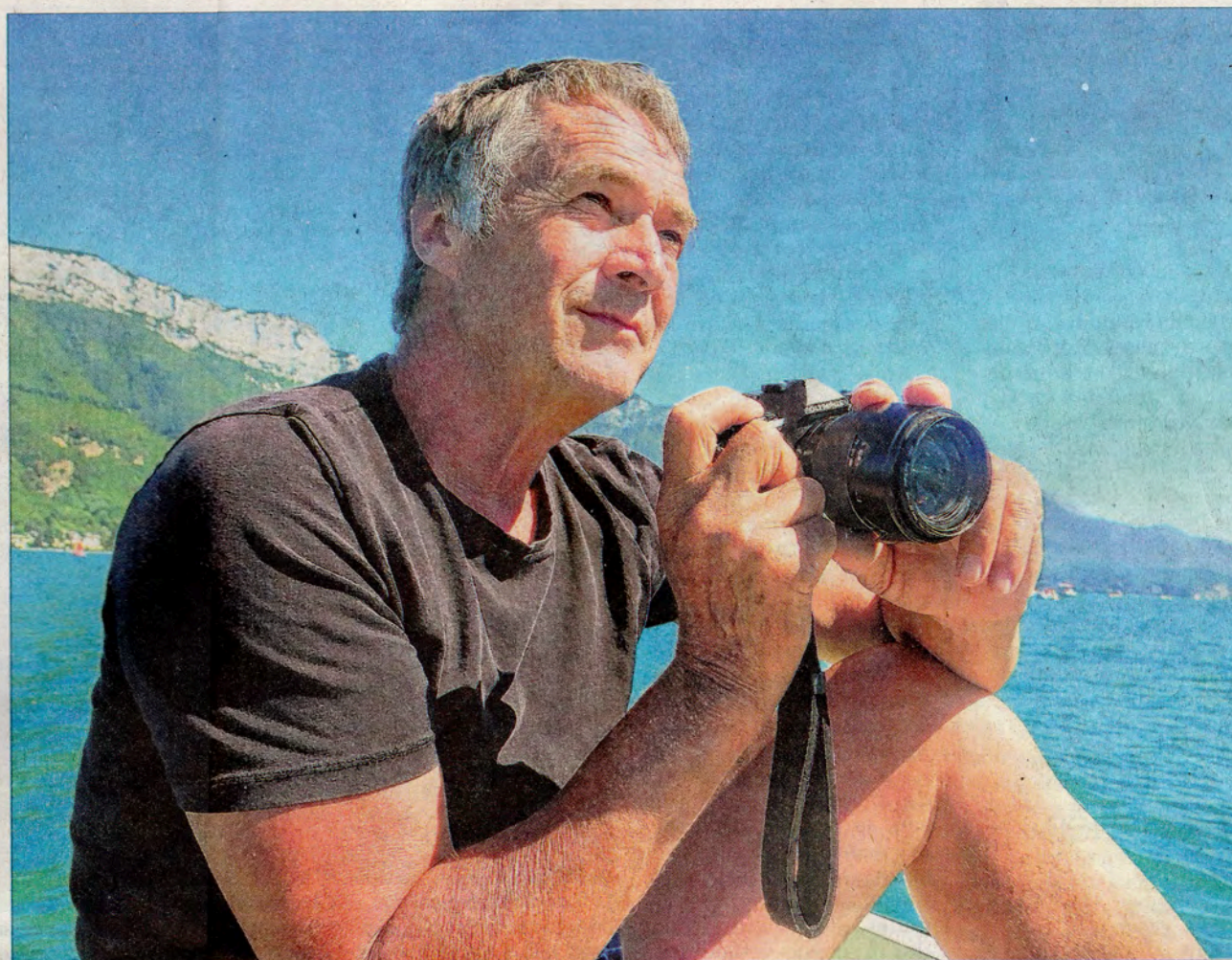
« C'est aimer les gens et avoir envie de capter la beauté de la rencontre. C'est cultiver un regard positif. Quand je mets le pied dans un pays, je m'astreins à avoir un esprit neuf, en dehors de tout préjugé. J'essaye de me libérer de mes casseroles, pour me rendre lumineux et faciliter la rencontre. Après, c'est plus facile à dire qu'à faire. Mais c'est comme la méditation, ça se travaille. Et c'est ça que je veux transmettre aux jeunes du stage. »

→ Et cette rencontre, comment se passe-t-elle ?

« Quand j'arrive dans un village, je fais souvent des petits tours de magie. Ça permet de briser la glace. Pendant ce temps-là, j'essaye de remarquer les attitudes qui me touchent, les gens qui rigolent, qui sont interloqués ou distants. Après, je vais les voir et je discute beaucoup. Il y a une connivence qui se crée et je leur demande de me raconter à quoi ils pensaient à ce moment-là, ce qu'ils ressentaient. Du coup, ils retombent dans ces attitudes et là, je peux prendre une photo. »

→ Mais vous ne voyagez jamais seul ?

« Non je viens toujours avec des gens qui connaissent la culture, le village,



Olivier Föllmi parcourt le monde depuis presque 40 ans, appareil photo en main, pour saisir la beauté des peuples et des paysages. Mais dès qu'il peut, il aime aller aussi se ressourcer au lac d'Annecy. Photo Le DL/M.D.

la langue. Parce que quel que soit mon altruisme débordant, je suis toujours l'étranger et je viens avec ma compréhension occidentale. Il faut donc faire profil bas.

Une fois, j'ai fait fuir tout un village en Inde. Les villageois avaient acheté une vache à crédit qu'ils n'avaient pas pu rembourser. Et quand je suis arrivé, dans une Jeep, ils ont

cru que j'étais le banquier. Ce n'est pas parce que je viens avec une démarche positive que j'ai tous les droits. »

Propos recueillis par Mélissa DEPEYRE

Le Gand bivouac, du jeudi 13 au dimanche 16 octobre, à Albertville. Richard Bohringer et Jean-Louis Étienne sont deux des nombreux invités.

### L'INFO EN +

#### LE STAGE

Trois cents euros. Le prix du stage pourrait en refroidir certains.

Mais pour le photographe : « Le but, ce n'est pas de gagner de l'argent ». La gratuité, il y a pensé. Mais « en y réfléchissant, je suis de plus en plus contre la culture du gratuit qui nous pousse à la consommation mais pas à l'investissement personnel. Vu que moi je m'investis, il faut qu'en face on s'investisse aussi. Surtout, il faut relativiser. Aujourd'hui, certains sont prêts à mettre 600 € dans un téléphone ! Et puis, la photo, c'est un peu comme le ski, ça coûte cher ».

De toute façon, pas de polémique : « La somme récoltée, je compte l'offrir à une école en Birmanie, qui accueille plus de 2 000 enfants ».

Ce stage "La photographie humaniste, construire une vision personnelle", se déroulera sur six demi-journées pendant la durée du Grand bivouac, donc du jeudi 13 au dimanche 16 octobre. Les candidatures sont à adresser avant ce jeudi 15 septembre en se rendant sur le site du Grand bivouac : [www.grandbivouac.com](http://www.grandbivouac.com)